



Communiqué de presse
5 mars 2020

Dernières découvertes archéologiques aux Arènes de Nîmes

Commandée par la Ville de Nîmes, sous le contrôle du Service régional de l'archéologie (SRA à la DRAC Occitanie), la fouille archéologique de la salle cruciforme, située sous l'arène, dévoile ses dernières découvertes.

Confié par la Ville à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) suite à un marché public, le chantier débuté le 21 octobre 2019 et s'achève ce vendredi 6 mars.

Financée par la Ville à hauteur de 400 000 € avec 20% de subvention de la Région, cette campagne est inscrite dans le cadre du chantier de restauration des Arènes, entrepris par la Ville depuis plus de 10 ans.

Présence des structures antiques

Les deux galeries perpendiculaires situées en sous-sol au centre de l'arène, ont été décapées dans leur quasi-totalité. De nombreuses structures antiques y ont été découvertes –reliquet de murs, puisards ou fosse–, ainsi que des lambeaux de sols. Ces vestiges permettent d'avancer des hypothèses de restitution des structures bâties des différents états de construction tels les agrandissements successifs des souterrains. Ils permettent également de comprendre les problèmes récurrents liés à la circulation des eaux : infiltrations depuis la piste ou inondation par la nappe phréatique.

Une probable fosse de machinerie

Une très grande fosse rectangulaire (25,80 m. de long, 3 m. de large, 1,50-1,80 m. de profondeur) a été décelée au centre du grand axe ; elle est encadrée par 9 fosses de plan quadrangulaire au sud et probablement autant au nord. Cette fosse recèle des tranchées disposées régulièrement formant un quadrilatère. Du bois y a été prélevé et des datations au radiocarbone seront possibles. Plus de 140 artefacts en plomb et fer y ont été prélevés dont deux monnaies du début du I^{er} siècle. Il s'agit d'une probable fosse de machinerie axiale, ayant reçu une puissante structure en bois servant à l'utilisation des montes charges pour les cages et les décors au niveau de l'arène.

Un édifice antérieur à l'amphithéâtre ?

Cet aménagement s'est révélé être antérieur au premier état constitué par les maçonneries de la salle cruciforme. Les premiers éléments d'étude suggèrent donc deux hypothèses : soit cette fosse est contemporaine de l'amphithéâtre actuel et précède plusieurs remaniements marqués par la construction des murs ; soit elle est nettement antérieure aux coulisses et donc à l'amphithéâtre dans son état actuel. Quelques autres indices sembleraient aller dans ce sens et pourraient suggérer la présence d'un édifice de spectacle plus ancien. Les études post-fouilles permettront d'enrichir ces données scientifiques.

La Ville se préoccupe de son patrimoine antique

A travers cette campagne de fouille inscrite dans le vaste chantier de restauration de l'intégralité de l'amphithéâtre, sans doute le plus considérable entrepris en France sur un édifice antique, la Ville démontre sa volonté de préserver, d'entretenir et de transmettre son héritage patrimonial exceptionnel. Emblème majeur de l'identité bimillénaire de Nîmes, les Arènes concourent également à l'attractivité touristique, enjeu économique moteur pour la Ville qui veille constamment à renforcer son dynamisme. Le record de fréquentation avec 655 000 visiteurs sur les trois principaux monuments romains de Nîmes que sont les Arènes, la Maison Carrée et la Tour Magne en 2019, conforte la Ville à poursuivre sa politique de recherche scientifique, de conservation et de restauration de son patrimoine.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelques 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Ville de Nîmes**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Richard Pellé, Inrap**

Contacts

Charlotte Gleize

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée

06 07 78 14 51 – charlotte.gleize@inrap.fr

Chloé Haudecoeur

Attachée de presse

Ville de Nîmes – direction de la communication

06 12 62 86 53 – chloe.haudecoeur@ville-nimes.fr